

Journal de 19 heures
Hier [15 mai] le convoi dans lequel se trouvait
Bernard Kouchner a été pris pour cible

Marc Autheman, Jean-François Gringoire

France 3, 16 mai 1994

Le pays, lui, s'enfoncé dans une terrible guerre civile. On évoque maintenant un bilan de l'ordre de 500 000 morts.

[Marc Autheman :] Nouveaux combats à Kigali. Bernard Kouchner a..., sur place, a parlé d'un véritable génocide. Le convoi d'ailleurs dans lequel il se trouvait, hier [15 mai], a été pris pour cible : tirs à l'arme automatique dans le sud de la capitale Kigali [une incrustation "Kigali (Rwanda), hier [15 mai]" s'affiche à l'écran]. Personne n'a été blessé [on voit des hommes blancs équipés de casques et de gilets pare-balles de l'ONU descendre à toute vitesse de leurs véhicules pour venir se réfugier près d'un pâté de maisons en terre].

Le pays, lui, s'enfoncé dans une terrible guerre civile, un bain de sang. On évoque maintenant un bilan de l'ordre de 500 000 morts ! Et il faut d'urgence venir en aide à des milliers de réfugiés qui n'ont plus rien. L'exemple de deux religieuses installées dans le centre du pays. Elles tentent de faire face à la situation avec les moyens du bord. Images commentées par Jean-François Gringoire.

[Jean-François Gringoire :] C'est un endroit jusqu'ici épargné au Rwanda. Une retraite tenue par deux religieuses, une Suisse et une Française [une incrustation "Rwanda, 11 mai 1994" s'affiche à l'écran] où les Tutsi, qui ont eu la chance d'échapper à la fureur meurtrière des miliciens hutu, viennent se réfugier, à bout de force. Le danger persiste mais les Sœurs sont restées [diffusion d'images du camp de réfugiés de Kabgayi].

["Sœur Marie-Louise" : "Je n'ai jamais hésité à..., à rester là, non plus. C'était une force pour moi, c'était plus fort que moi. Je pensais souvent au...,

au berger qui..., qui s'enfuit quand il y a un malheur. Alors non, c'..., c'était impensable que je puisse le faire".]

Les religieuses européennes sont assistées par des Sœurs rwandaises, essentiellement tutsi comme la majorité du clergé local [gros plan sur une Sœur tenant dans ses bras un bébé]. Chaque sortie pour redistribuer le peu de nourriture ou de médicaments à disposition peut leur coûter la vie [on voit des réfugiés en train de recevoir de la nourriture].

["Sœur Didaciane" : "Quand ils viennent, euh, avec la peur comme ça on essaie de les..., de les encourager, de pas les décourager comme ça. Parce que si on les décourage, c'..., c'est pas bien. Ils ne guérissent p..., d'ailleurs pas vite. Alors on essaie de les encourager, de leur dire que ça ira, que..., que ça va aller mieux, qu'on no..., viendra nous aider, des choses comme ça" [gros plans sur les visages tristes de réfugiés].]

L'eau potable commence à manquer, le choléra menace et les réfugiés continuent à affluer. Mais la Croix-Rouge a enfin pu installer ici une antenne chirurgicale, la seule de la région [on voit deux Rwandais transporter un malade sur un brancard].